

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **73 (1937)**

Heft 19

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : S. P. R. *Voyage d'étude.* — VAUD : *La fête de chant.* — 18 mai. — GENÈVE : *Cours de graphologie.* — U. I. P. G. - Avis — U. I. P. G. - MESSIEURS : *Rapport présidentiel.* — NEUCHÂTEL : *Assurance R. C.* — *Dans les sections.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Tableaux scolaires : Usine électrique.* — INFORMATIONS : *Fête de l'École genevoise.* — CHARLES BORNAND : *Du dessin à la composition française en passant par Baudelaire et Hugo.* — *L'École et la Nature :* JEAN SIMONET : *Le long du chemin.* — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

S. P. R.

VOYAGE D'ÉTUDE

Le Comité central romand a décidé dans sa dernière séance d'organiser un voyage en commun à Paris à l'occasion de l'Exposition internationale.

Toutes les personnes que le projet ci-dessous intéresse sont priées de s'inscrire auprès de M. Gustave WILLEMIN, président de la S. P. R., à Jussy, ou auprès de M. Charles DUCHEMIN, secrétaire de la S. P. R., à Cartigny.

Exposition internationale de Paris.

Fin juillet, à l'occasion de la Semaine suisse et du Congrès international de l'enseignement primaire et de l'éducation populaire.

Départ de Genève : samedi 24 juillet au soir.

Arrivée à Paris : dimanche matin 25 juillet.

Dimanche 25 juillet, lundi 26 juillet, mardi 27 juillet, mercredi 28 juillet, jeudi 29 juillet : séjour à Paris.

Jeudi 29 juillet, vers 23 heures, départ de Paris.

Arrivée à Genève : le vendredi matin 30 juillet.

Prix par personne

comprenant le service à l'hôtel (sans boisson), selon catégorie choisie — pourboires et taxes, transfert de la gare à l'hôtel et vice-versa, — ainsi que le billet de chemin de fer :

	1 ^{re} catégorie (pension)	2 ^e catégorie (demi-pension)	3 ^e catégorie (chamb. et pet. déjeuner).
Chemin de fer 2 ^e cl.	Fr. 112.—	Fr. 103.—	Fr. 78.—
» » 3 ^e cl.	» 112.—	» 91.—	» 66.—

La demi-pension comprend la chambre, le petit déjeuner et un des deux autres repas au choix.

* * *

Durant le séjour à Paris, une des quatre excursions suivantes pourra être organisée si 30 participants au moins en expriment le désir :

1. Visite de Paris, demi-journée, fr. s. 6.—.
2. Excursion à Fontainebleau, toute la journée, avec déjeuner, fr. s. 17.—.
3. Excursion à Compiègne-Pierrefonds, toute la journée, avec déjeuner, fr. s. 16.—.
4. Excursion à Chantilly, toute la journée avec déjeuner, fr. s. 15.—.

Les inscriptions éventuelles pour ces excursions seront prises au début du voyage seulement.

* * *

Le voyage pourra être prolongé soit par une visite de la Belgique en auto-car (3 jours), soit par une excursion aux châteaux de la Loire (2 jours).

a) La Belgique en auto-car.

1^{er} jour : Logement et petit déjeuner à Paris avant le départ. Départ à 7 h. : *Senlis, Péronne, Bapaume, Arras* (déjeuner), *Lille, Ypres, Ostende*. Dîner et logement à Ostende.

2^e jour : Petit déjeuner et départ pour *Bruges*, visite de Bruges en autocar : la Grand'Place, le Beffroi, le Béguinage, les vieux canaux, etc. Départ pour *Gand* et visite de la ville : la cathédrale, le château des Comtes de Flandres, etc., déjeuner à *Gand*. Après le déjeuner, départ pour *Anvers* (visite de la ville, de la cathédrale et du port). Continuation sur *Malines* (visite de la cathédrale) et *Bruxelles*. Dîner et logement à Bruxelles.

3^e jour : Petit déjeuner. Visite détaillée de *Bruxelles* en auto-car. Départ pour *Waterloo* par la forêt de Soignes (arrêt), *Namur, Dinant* (déjeuner), la vallée de la Meuse, *Rocroy, Fumay, Reims* (dîner), *Meaux, Paris*.

Prix par personne : francs suisses 85.—.

b) Excursion aux châteaux de la Loire.

1^{er} jour : Logement et petit déjeuner à Paris avant le départ. Départ de Paris, *Etampes, Orléans* (visite, *Cléry*), *Chambord* (visite du château), *Blois* (déjeuner et visite du château), *Cheverny* (visite du château), *Amboise, Tours*. Dîner et logement.

2^e jour : Petit déjeuner à Tours, *Langeais* (visite du château),

Azay-le-Rideau (visite du château), déjeuner à *Tours*, *Vendôme*, *Chateaudun*, *Chartres* (visite), *Rambouillet*, *Paris*.

Prix par personne : francs suisses 62.—.

Ces prix s'entendent pour un minimum de 30 personnes.

Pour les participants aux excursions en Belgique et aux châteaux de la Loire, le logement du 5^e jour à Paris et le petit déjeuner du 6^e jour sont compris dans le prix de l'excursion.

Afin de faciliter la tâche du Comité d'organisation, le Comité central S. P. R. prie instamment les intéressés d'envoyer leur adhésion le plus rapidement possible et en tout cas **avant le 15 juin, dernier délai.**

Le projet ci-dessus a été établi au départ de Genève, mais il va sans dire que des départs auront lieu soit de Neuchâtel, soit de Lausanne.

Pour tous renseignements, s'adresser au soussigné.

Charles DUCHEMIN, Secrétaire de la S. P. R.,
Cartigny (Genève).

VAUD

LA FÊTE DE CHANT

Quand paraîtront ces lignes, elle aura vécu. Toutes les sociétés seront rentrées chez elles, avec leurs couronnes bien gagnées ; les directeurs auront congé et les salles de répétition seront, pour la plupart, délaissées jusqu'en automne.

Le maître d'école joue dans la Fête de chant un rôle très grand. Combien sont venus à Payerne comme directeurs, chanteurs ou simples auditeurs ? Articuler un chiffre, c'est difficile : il y en a dans toutes les sociétés, et, pour la lecture à vue, comme on les recherche ! Quelle responsabilité portent les chefs de partie pendant les quelques minutes de déchiffrage !

C'est un plaisir très grand d'assister en simple spectateur-auditeur à ces examens de chant auxquels se soumettent de bonne grâce tant de Vaudois. Blonay voisine avec Grandcour, La Sarraz avec Yverne ! Joutes pacifiques qui cependant peuvent susciter des différends étranges. Malheur au directeur dont l'équipe n'a pas brillé ! Heureux le régent dont la chorale a remporté la première couronne ! Il sera choyé au village, et s'il s'avise de postuler ailleurs, il aura bien des chances d'être nommé parce qu'il « dirige » bien.

La Société cantonale des chanteurs vaudois est un édifice dont les maîtres d'école sont les piliers de base, a dit je ne sais lequel de ses architectes. Nous avons entendu à Payerne la belle ode au sol natal qui mérite de figurer en devise à son fronton :

*Sois satisfait de ta beauté...
De ce fleuron Dieu t'a doté...
Pays, sois fier de ta beauté.*

L. Cz.

18 MAI**Journée de la bonne volonté.**

Cette date, c'est un anniversaire. Elle rappelle, nous dit le petit journal créé pour en garder le souvenir, « la première conférence officielle qui se soit réunie pour parler de paix en temps de paix » : à La Haye, en 1899.

Jeunesse et paix du monde : un programme immense est contenu dans ces trois mots, et tous les éducateurs auront à cœur d'associer leurs enfants à ce grand mouvement de solidarité. Quand ceux qui veulent la paix seront plus nombreux que... les autres, il n'y aura pas de forces matérielles suffisantes pour lutter contre la force morale qui crée et ne détruit point.

Achetez le petit journal, lisez-le en classe, et souvenez-vous que les plus petits des efforts additionnés à un grand nombre d'autres, dans un acte de foi, c'est le levier qui soulève le monde. L. Cz.

GENÈVE**COURS DE GRAPHOLOGIE**

Les collègues que l'annonce de ce cours a intéressés sont avisés qu'il commencera le mardi 18 mai, à 17 h. 15 précises, à l'école du Grutli, salle de la bibliothèque obligeamment mise à notre disposition par les autorités scolaires et municipales.

Les dates et heures des leçons suivantes seront fixées lors de cette première, au gré du plus grand nombre des participants. Le cours sera donné par M. G. E. Magnat, graphologue, expert près les tribunaux de Genève et secrétaire général de l'« Oeuvre ».

Il comportera cinq séances. Au programme figurent notamment les points suivants : le caractère, ses éléments constitutifs ; pourquoi et comment l'écriture les révèle ; le geste graphique et ses interprétations ; sentiments, aptitudes, qualités et défauts manifestés par l'écriture ; écriture des arriérés ; graphologie et orientation professionnelle.

Des spécimens d'écriture projetés par l'épidiascope nous permettront d'analyser plus spécialement l'écriture des enfants et d'y déceler les indices susceptibles de nous renseigner sur les aptitudes de nos calligraphes aussi bien que sur celles de nos cacographes. Prix du cours complet : 5 fr. Inscriptions à la première séance.

U. I. P. G.**AVIS IMPORTANT**

M. le docteur Hugo Oltramare veut bien répéter, à l'intention des membres de l'U. I. P. G., la très intéressante causerie qu'il avait faite, le mois dernier, pour le cours d'orientation professionnelle.

Tous ceux qui ont entendu l'orateur à cette occasion ont été

enthousiasmés, tant à cause de l'intérêt du sujet traité que par l'éloquence chaleureuse du conférencier.

Le Comité de l'Union recommande donc d'une façon toute particulière à ses membres d'assister nombreux à l'assemblée plénière convoquée pour la conférence de M. Oltramare et qui aura lieu le **mercredi 19 mai**, à 17 heures précises

Aula de l'Ecole de Commerce, rue Général Dufour.

* * *

La maison A. Gras et Cie, lingerie, Coutance, nous informe qu'elle accorde sur tout achat une réduction de 10% sur présentation de la carte de membre de l'U. I. P. G. A. L.

U. I. P. G. — MESSIEURS
RAPPORT DU PRÉSIDENT
pour l'année 1936

présenté à l'Assemblée générale du 11 février 1937.

Au nom du Comité élu le jeudi 6 février 1936 et qui dépose aujourd'hui son mandat, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur la marche de notre Association au cours de l'exercice écoulé.

Ce Comité se composait comme suit :

Président : *Charles Duchemin.*

1^{er} Vice-président et correspondant à l'*Educateur* : *Adrien Lagier.*

2^e Vice-président : *Louis Servettaz.*

Trésorier : *Louis Richard.*

Secrétaire des assemblées : *Philippe Genequand.*

Secrétaire du Comité : *René Maison.*

Membres adjoints : *Gustave Willemin, Paul Passello, Raymond Uldry, Rodolphe Ehrat, Auguste Gaud.*

En décembre, notre collègue *Ehrat*, accaparé par des occupations nombreuses, exprimait le désir d'abandonner ses fonctions de membre du Comité. Notre dernière assemblée générale n'a pas jugé opportun de pourvoir au remplacement du démissionnaire, étant donné que cette vacance se produisait à la veille du renouvellement du Comité.

1. Renseignements statistiques : admissions, démissions, décès. —

Au 1^{er} janvier 1936, notre Association comptait 155 membres actifs. Au cours de l'année, nous avons eu à enregistrer les démissions de trois collègues atteints par la limite d'âge : *Henri Schlaeppli*, instituteur à Satigny ; *Alfred Mounoud*, régent secondaire à Vandœuvre, et *Edmond Martin*, maître aux Classes de préapprentissage, représentant du Corps enseignant à la Commission scolaire et du Groupe C au Comité du C. I. A., trésorier dévoué de notre Caisse maladie. Comme l'an dernier, nous avons fêté, au cours d'une petite cérémonie qui a précédé notre assemblée générale administrative, ces sociétaires dont nous nous séparons. Nous avons eu ainsi l'occasion de faire

part à ces nouveaux membres honoraires, de nos vœux les plus cordiaux et de leur souhaiter une longue et paisible retraite.

Notre collègue *Grosrey*, nommé professeur dans l'enseignement secondaire, a démissionné de notre Association : il devient également membre honoraire de l'U. I. P. G.

Nous n'avons enregistré en 1936 aucun décès de membres actifs ; par contre, en octobre, nous avons eu le regret d'apprendre la mort de M. *Emmanuel Duvillard*, directeur d'écoles, ancien président de l'U. I. P. G. et de la S. P. R. Nous avons tenu à rappeler, au cours de la cérémonie funèbre, le rôle important que joua le défunt dans nos Associations corporatives ; nous avons essayé de dire aussi tout ce qu'il fit pour l'amélioration de la situation matérielle des instituteurs, fort précaire dans cette période de bouleversements économiques et sociaux qu'engendra la guerre. Je veux réitérer ici à la famille de notre ancien président, et spécialement à notre collègue, Mme *Duvillard*, les condoléances du Corps enseignant.

Jean Lagier, qui avait démissionné en 1931, a demandé sa réintégration dans notre société ; trois jeunes instituteurs, *Pierre Hau-brechts*, *André Neuenschwander*, et *Gabriel Berger*, ont exprimé le désir de faire partie de l'U. I. P. G. C'est avec une satisfaction toute particulière que nous avons accueilli ces quatre collègues parmi nous. Nous attendons d'eux une collaboration active à nos travaux.

Notre effectif s'élève donc au début de 1937 à 155 membres actifs, quatre adhésions ayant compensé les quatre départs.

2. Assemblées. — Le Comité a tenu 18 séances et s'est occupé de nombreuses questions dont quelques-unes fort épineuses. Je tiens à adresser à tous mes collègues l'expression de ma reconnaissance pour leur zèle (le Comité siégea presque toujours au complet) et pour leur courtoisie et leur cordialité au cours des débats. Merci à nos deux vice-présidents, *Lagier* et *Servettaz*, souvent sur la brèche, à notre caissier *Richard*, aussi parcimonieux que dévoué, à nos deux secrétaires *Genequand* et *Maison*, aux membres adjoints qui se répartirent des tâches diverses.

La section des Messieurs s'est réunie cinq fois en assemblée générale. Si ces séances ne furent pas nombreuses, leur ordre du jour très chargé entraîna de longues délibérations : vu leur intérêt, elles ne lassèrent ni la patience ni le dévouement des collègues présents auxquels va toute notre reconnaissance. La fréquentation des assemblées générales est actuellement plus satisfaisante qu'il y a deux ou trois ans ; je souhaite que cet intérêt croisse encore et rende à notre société les assemblées vibrantes d'autrefois. Que chacun fasse un effort, accomplisse rigoureusement son devoir, apporte à nos travaux une collaboration précieuse et ne se satisfasse pas d'excuses faciles. Nous devons garder l'ardeur et la cohésion qui ont permis à nos prédécesseurs de défendre efficacement l'Ecole populaire et ceux qui la servent.

La délégation au Congrès de la Société pédagogique romande s'est réunie à deux reprises : une fois à Genève au début de juin et une deuxième fois à La Chaux-de-Fonds.

Un Comité mixte a dû être convoqué à fin novembre pour discuter avec le président de la S. P. R. de la transformation de notre journal l'*Educateur* et des décisions prises à ce sujet par le Bureau romand.

Deux séances plénières tenues en février et mars à l'Aula de l'École de Commerce furent très fréquentées et eurent à s'occuper de l'épineuse question de la réorganisation de la C. A. I. Une commission d'information formée de MM. *Jaquet*, *Moret* et *Unger* et de nos collègues *Foex*, *Willemin* et *Borel* fut nommée. *Foex* fut désigné pour représenter, avec Mlle *Perrenoud*, le groupe C à la Commission d'étude chargée de présenter un projet de rétablissement financier de la C. I. A. La situation de la Caisse paraît aujourd'hui un peu moins angoissante. Diverses solutions, qui semblent acceptables, sont envisagées actuellement. Le Comité de l'U. I. P. G. comme la Commission nommée l'an dernier, resteront attentifs et vigilants. (A suivre.)

NEUCHÂTEL

S. P. N.

L'assurance responsabilité civile. — L'année d'assurance commence le 1^{er} juin prochain. Les anciens assurés, et ceux qui ne le sont pas encore, voudront bien payer au caissier de leur section la modeste prime annuelle de 1 fr. 60. Ceux qui donnent encore quelques leçons dans d'autres établissements scolaires officiels peuvent se couvrir contre ces risques spéciaux en payant une surprime de 35 cts. Les caissiers des sections voudront bien envoyer au caissier central, pour le 27 mai au plus tard, le carnet de quittances et le montant des primes.

Assurance-accidents. — Tous les assurés à la « Neuchâteloise » viennent de recevoir le chèque pour la prime 1937-1938. Ils sont priés de le payer immédiatement afin d'éviter réclamations et frais au préjudice de la S. P. N. *Comité central.*

DANS NOS SECTIONS

Continuons notre promenade à travers nos sections en nous arrêtant à celles du pays moyen, le Val-de-Travers et le Val-de-Ruz. Ces deux sœurs, en raison de l'éparpillement des localités et du fait que la première après-midi de congé hebdomadaire ne tombe pas partout sur le même jour, ont parfois bien de la peine à réunir un auditoire suffisant ; c'est en particulier le fait au Val-de-Ruz. D'autre part, le comité n'a pas son siège en permanence dans le même endroit comme dans les districts pourvus d'un grand centre ; tous les deux ans, en général, on le balade d'un bourg à l'autre. Nous ne saurions

dire si ce changement périodique de villégiature est toujours d'un effet heureux sur la santé de la section.

Section du Val-de-Travers. — Président : *Gaston Delay*, à Couvet.

Dans son rapport, M. Delay relève une exception à la règle qui vient d'être énoncée. Avant de passer à Couvet, le comité a fait un séjour de cinq ans à Travers. Nous souhaitons vivement qu'il soit retenu aussi longtemps à son nouveau domicile.

L'effectif a diminué par suite de la suppression de trois classes. Les archives, qui faisaient le tour du Vallon dans de simples caisses à macaronis voyageront dorénavant en un coffre présentant mieux. Elles ont été classées ; en passant, nous nous permettons de recommander même mesure aux autres sections. Le comité s'est pourvu aussi d'un multigraphe.

Il y a eu quatre séances, comptant en général une trentaine de membres. Le 6 février, *William Porret*, instituteur à Travers a présenté au sujet du nouveau cours de langue qui va être élaboré une série d'aperçus originaux et suggestifs. Le 26 mai, conférence de M. *Adolphe Ischer*, instituteur à Neuchâtel, sur « Le climat post-glaciaire dans le canton de Neuchâtel ». Le 9 septembre, promenade en forêt sous la direction de M. *Nagel*, inspecteur forestier qui expose la méthode dite du jardinage et offre ses services pour conduire des classes en forêt. Le 21 octobre, séance consacrée à l'examen du projet de loi sur le Fonds scolaire.

En terminant, M. Delay exprime sa satisfaction sur la marche de la section et souhaite l'apaisement des passions soulevées par les mesures d'assainissement du Fonds scolaire.

Section du Val-de-Ruz. — Président : *Henri Vuille*, à Chézard.

Ici, comme au Val-de-Travers, les suppressions de classes ont occasionné une diminution de l'effectif ; par contre, une admission, celle de *Maurice Barret*, à Vilars. L'actif de la section accuse aussi une régression ; elle est d'une soixantaine de francs.

Le comité s'est réuni quatre fois, ainsi que la section.

Un projet de course au Lötschenthal a échoué faute de participants. Le 22 février, séance administrative qui groupe la moitié des membres. Seconde séance, le 2 mai ; conférence de M. *Adolphe Ischer*, sur « Le marais ». Le 20 octobre, discussion du projet de loi sur le Fonds scolaire. Le 12 décembre, M^{me} *Fischer-Thévenaz* fait une causerie sur les services que la graphologie peut rendre dans l'enseignement ; le tiers des membres assistait à cette réunion.

Comme mot de la fin, M. Vuille relève « la grande indifférence et l'inertie de la majorité des membres » de sa section.

Espérons que cette année, l'on secouera cette « grande indifférence » dont on s'est déjà plaint dans des rapports précédents.

J.-Ed. M.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

TABLEAUX SCOLAIRES

Le tableau.

USINE ÉLECTRIQUE

Le jeune artiste lucernois qui fut chargé de traiter ce sujet est un des représentants de ce qu'on peut appeler « l'Art abstrait ». Il était de ce fait particulièrement désigné pour illustrer un thème technique dans notre série de tableaux scolaires.

L'artiste a supprimé dans son tableau toutes les particularités du paysage et s'est contenté d'une simple indication pour marquer les détails d'importance secondaire afin de porter tout son effort sur la partie technique.

L'exécution du tableau révèle un véritable talent et se distingue par la précision du dessin. Son trait est documentaire jusque dans les plus petits détails, ce qui fait de ce tableau scolaire une claire représentation du sujet traité. La couleur aussi est utilisée dans un sens abstrait. Elle n'a pas d'importance en elle-même, mais sert plutôt à renforcer l'idée exprimée par le dessin.

Ce tableau n'apprendra pas seulement aux élèves comment est produite la force motrice, mais, conduits par l'artiste, ils pénétreront dans le domaine des idées modernes concernant la ligne, la forme et la couleur. A ce point de vue, notre tableau vient très heureusement compléter les précédents.

D'après Paul Hilber.

Le sujet.

Le tableau est si clair dans toute sa conception qu'une description détaillée paraît superflue.

Son emploi est tout indiqué dans les leçons de physique pour faire comprendre l'action mécanique des liquides ou la production du courant électrique, de même que dans les cours de langue maternelle ou étrangère lorsqu'il est question de force motrice.

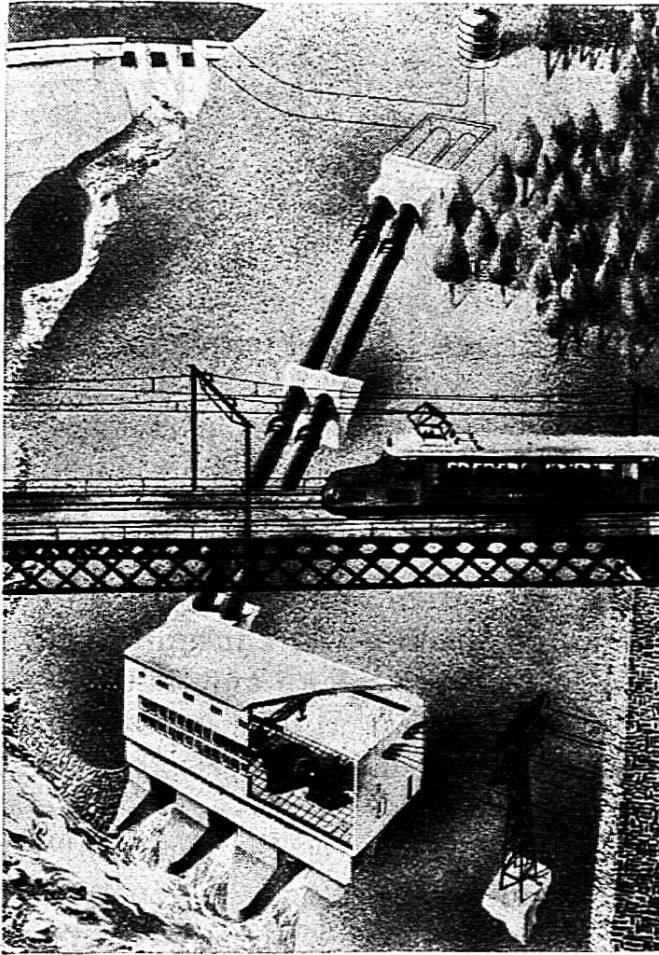
Les termes de « basse pression » et de « haute pression » exigent une explication spéciale : Une grande quantité d'eau tombant d'une faible hauteur agit sur les turbines avec la même puissance qu'un faible volume d'eau ayant une grande hauteur de chute.

100 litres sec. avec 10 m. de chute = 1000 kgm/sec.

10 litres sec. avec 100 m. de chute = 1000 kgm/sec.

Du bassin d'accumulation, l'eau est dirigée vers le château d'eau où son débit est régularisé. De là, une conduite forcée l'amène à l'usine où elle actionnera les turbines colossales, après quoi elle ira rejoindre le trop-plein du lac.

Les turbines transmettent le mouvement de rotation aux puissantes dynamos qui produisent le courant électrique à haute tension.



Cliché tiré de la série des tableaux scolaires suisses, Ernst Ingold et Cie, éditeurs.

Notre tableau nous montre l'usine ouverte en partie afin que nous puissions jeter un regard sur les générateurs.

Il y a lieu de faire remarquer la propreté méticuleuse des usines électriques si on les compare avec celles qui produisent la vapeur au moyen du charbon.

Le courant obtenu est transporté par des câbles supportés par de hauts pylônes. (Attention, danger de mort !) Il doit être transformé et ramené à une basse tension avant d'être utilisé pour l'éclairage.

Le tableau nous présente une des principales applications de l'électricité. Ce sera l'occasion d'expliquer aux enfants l'importance que revêt pour notre pays l'électrification des chemins

de fer. Précisément une « Flèche rouge » franchit un des nombreux ponts de la ligne du Gothard. *D'après G. Gerhard-Belz.*

Quelques renseignements complémentaires.

Bassin d'accumulation :

Lac de Ritom. 26 millions de m³. Différence de niveau 785 m. Le courant obtenu a une tension de 15 000 volts. Il est transformé à 60 000 volts pour le transport.

Lac de Barberine. 37,5 millions de m³. Le barrage a 77 m. de haut. Il a une épaisseur de 59 m. à la base et de 4,5 m. à la couronne. Il a nécessité 40 millions de kg. de ciment. La conduite forcée se compose de 2 tuyaux en acier. La différence de niveau entre le château d'eau et le Châtelard est de 700 m.

INFORMATIONS FÊTE DE L'ÉCOLE GENEVOISE

Sur la suggestion de quelques instituteurs genevois et avec l'appui du Département de l'instruction publique, un comité formé de collègues et présidé par MM. F. Mathil, inspecteur de chant, et

J. Baeriswyl, organise pour la fin mai une Fête de l'École genevoise. Le but que l'on s'est proposé est de faire mieux connaître aux parents de nos élèves et au public en général le travail de nos classes ; spécialement en ce qui concerne l'éducation artistique des enfants.

Il ne s'agit pas de présenter dans une soirée récréative quelques œuvres de circonstance exécutées par une sélection d'élèves. Nous voulons montrer le travail réel de notre école.

Les chants seront ceux de notre programme d'études, les réalisations rythmiques, les danses, celles que nos classes préparent dans leurs leçons habituelles, les programmes, dessinés dans nos leçons, les récitations apprises pendant les heures de français. Pour donner une idée de l'école genevoise, il ne suffisait pas que deux ou trois classes vinsent un soir chanter quelques chansons et tourner quelques danses.

Trois soirées seront consacrées à notre fête. A chacune d'elles, une quinzaine de classes participeront. A chaque soirée, un programme de chants, rondes et danses et récitations sera présenté par des classes différentes, sous la direction de leur maître ou de leur maîtresse. Une cinquantaine de classes pourront ainsi montrer au public le travail qui se fait dans nos écoles. D'autre part, un grand nombre de classes seront occupées à la confection des programmes.

Comme on peut le voir, un gros effort est accompli par l'école genevoise, et les instituteurs sont en droit d'espérer que la population ne restera pas indifférente devant cette manifestation de la vitalité et des aspirations de notre école.

Les soirées ont été fixées aux 22, 26 et 29 mai. Le prix des places va de dix sous à deux francs, et trois matinées gratuites seront offertes aux chômeurs et aux pensionnaires de nos asiles. La location sera ouverte au Grand-Passage dès le 15 mai.

Le Comité d'organisation.

DU DESSIN A LA COMPOSITION FRANÇAISE, EN PASSANT PAR BAUDELAIRE ET HUGO

C'est un fait d'observation courante pour le maître d'école que les forts en composition le sont souvent encore en dessin et inversement. Cette corrélation est si vraie que les psychologues qui étudient expérimentalement l'imagination créatrice le font au moyen de ces deux disciplines.

Tandis que la plupart des autres branches d'étude font appel à une aptitude plus particulièrement, le dessin et la composition exigent la mise en œuvre de tous les éléments qui constituent la personnalité. Si l'arithmétique, entre autres, met surtout en jeu la fonction « raisonnement », si la diction, le chant, requièrent au premier plan le sens esthétique, si l'étude d'une langue a besoin avant tout du

secours de la mémoire, l'art de composer un tableau ou celui de rédiger un texte mettent en branle à la fois le raisonnement, la sensibilité, la mémoire, le don d'observation, le jugement, etc...

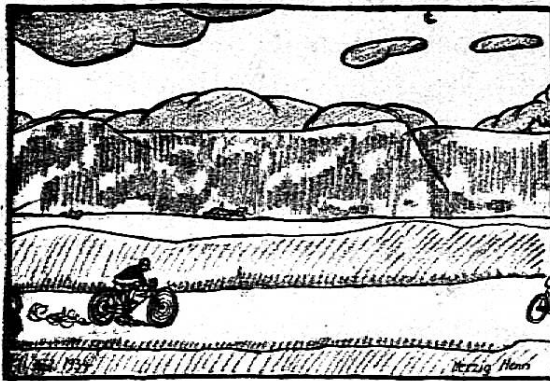
Il s'ensuit que, puisque cette personnalité, qui est une, s'exprime si largement dans ces deux manières d'écrire, elles doivent présenter quelque unité ou tout au moins quelque analogie.

Notre propos est précisément de constater ici que ce parallélisme entre la composition et le dessin peut être poussé si loin qu'il va — chez un même individu — jusqu'à une certaine *unité du style dans les deux modes d'expression*.

Nous considérerons six exemples que nous grouperons deux à deux par antithèse :

A. Henri et Emile

1. **Henri**, esprit lent, simplificateur, sec, avec des éclairs d'originalité de temps en temps, a une imagination peu fertile ; il n'est cependant pas dépourvu d'intelligence et fait montre d'un jugement assez sûr quand il ne craint pas de vaincre sa timidité pour émettre une opinion.



Voici son dessin. Il a pour titre : « **Journée de vacances** ».

Et voilà une de ses compositions :

Le cheval du fermier.

« Crinière au vent, bien campé sur ses fortes jambes, un solide cheval au poil brun paît dans la prairie.

Son beau pelage aux reflets de bronze brille à la lumière d'un ardent soleil d'été, et ses jambes, de même que son ventre, sont exemptes de toute saleté.

Ses yeux sont expressifs et doux ; parfois, lorsque les mouches l'importunent trop, il secoue la tête puis continue de manger.

Maintenant, il va à l'ombre d'un pommier et flaire les branches. Vlan ! le voilà couché : il se roule avec délices, s'arrête, puis continue. Hop ! à présent il est debout, poussé un hennissement de plaisir et trotte un instant dans l'herbe, s'arrête devant une touffe d'herbe et continue son repas interrompu. »

* * *

Sa façon si schématique de traiter son dessin (voir nuages et montagnes) ne se retrouve-t-elle pas d'une manière frappante dans cette composition en onze lignes de cahier et ces quatre points à la ligne ? Et pourtant, ni la « Journée de vacances » ni le « Cheval du

fermier » ne manquent de vie. Voyez le cycliste ahanant et les roues déformées par la vitesse de l'un, le « Vlan ! le voilà couché » et le « Hop ! il est debout » de l'autre. L'exactitude enfin du premier (fanion de la bicyclette, valves des roues) témoigne d'un don d'observation que l'on retrouve dans les notations si justement vues de la dernière phrase.

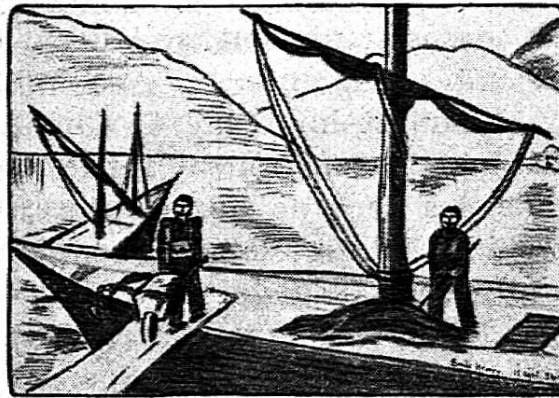
Bref, Henri est tout entier dans son dessin comme dans sa composition, qui ont tous deux pour caractère dominant la précision du trait et l'absence d'ampleur.

2. **Emile** est à l'opposé d'Henri. Nous serons plus succinct à son égard, laissant à nos lecteurs le soin de prolonger nos remarques.

C'est un être à l'imagination débordante, à la sensibilité vive, à l'âme malaisément définissable tant elle est complexe, aussi multiple qu'Henri est un. Ses trois travaux vont le montrer :



Le Passeur d'eau



Au Léman

Emile est également un fin observateur. Mais voyez comme il exprime ce qu'il a vu d'une manière plus fouillée que son camarade. Quelle abondance de détails dans le premier dessin ; quel sens des volumes, quel rythme dans le deuxième.

Et maintenant lisez sa composition et dites si ce même rythme, ce même volume, cette même abondance n'y sont pas aussi ?

Zurich.

« Dès l'arrivée, dès que le train s'engouffre sous la halle vitrée de la grande gare, point terminus de nombreuses lignes, l'on se sent pris et entraîné dans le tourbillon toujours croissant de cette vie intense, fiévreuse, incessante qui caractérise les grandes villes. Ce n'est point encore celle des capitales célèbres : Paris, Berlin ; ce n'est qu'un modèle réduit, mais suffisant pour vous mettre les nerfs à la torture. De l'aube jusque tard dans la nuit, un brouhaha formidable, un bruit infernal s'élève des artères congestionnées de la ville la plus popu-

leuse de la Suisse. Ceux qui recherchent le calme ne trouveraient pas ici leur idéal.

Le matin. Les rues s'éveillent. Les longues rames des trains de marchandises entrent en gare en faisant grincer sinistrement leurs roues ; aussitôt une armée de commis, d'employés, de portefaix les envahissent et les déchargent dans d'énormes caisses qui démarrent avec des pétarades tonitruantes. Avec des geignements de roues mal assujetties, des chars circulent, les uns chargés de ferraille, rendant un bruit d'enfer sur le dallage inégal, d'autres remplis et débordants de bagages. Tout cela crépite, crie, déchire les oreilles.

Midi. Tout à coup, comme sur un signal, des hurlements, des sifflements de serpent blessé à mort secouent brusquement, électrisent, font frémir les passants : ce sont les sirènes des usines annonçant l'heure de quitter le travail. Aussitôt une cohue d'ouvriers envahissent, prennent d'assaut les trams, s'entrecroisant, disparaissant, réapparaissant à nouveau. Avec des crépitements énervants, les motos trépignent, se lancent dans la mêlée, faisant retentir l'air de notes suraiguës.

L'air est imprégné de fumée, saturé d'odeurs d'huiles grillées. On marche lourdement sur les trottoirs d'asphalte brûlant. On croise des gens de toute nature. Ça claxonne, souffle bruyamment, trépide. Un sous-sol vous envoie au visage une chaude bouffée d'air.

Le soir. Le globe rouge du soleil flamboyant descend lentement ; ses derniers rayons éclairent encore les sombres ruelles de la basse-ville. L'air alourdi se dissipe. Sur la Limmat bleue, large, profonde, ramant en cadence, deux outriggers se poursuivent, faisant jaillir l'eau.

L'activité de la capitale du Nord se ralentit, se détend ; cependant elle ne s'arrêtera pas. Et toujours, aussi bien à onze heures qu'à six heures du soir, les mêmes bruits assourdissants et stridents troubleront l'atmosphère, ailleurs si tranquille et si sereine. »

(*A suivre.*)

Charles BORNAND.

L'ÉCOLE ET LA NATURE

LE LONG DU CHEMIN...

Aujourd'hui, nous allons excursionner sans itinéraire précis, et nous observerons, au hasard de la route, les animaux qui courent sur le sol, ceux qui volent, ceux qui s'affairent autour des fleurs. Il est impossible de leur assigner, en quelque sorte, un rendez-vous, comme à ceux de la mare, car ici, les goûts, l'habitat, les mœurs sont fort divers et la chance jouera un grand rôle dans nos découvertes. Toutefois, si nous examinons attentivement les bords du

chemin, les talus ensoleillés, le pied des murs exposés au midi, la plage vaseuse de l'étang ou simplement les allées du jardin, nous trouverons sans aucun doute de quoi satisfaire notre curiosité.

Les élèves auront été préparés à cette exploration par une causerie sur les animaux en général (classification) et les insectes en particulier. Nous aurons aménagé quelques caissettes de bois, munies d'un couvercle vitré, aérées par deux ouvertures garnies de toile métallique ; ces cages nous permettront de conserver vivants et d'observer pendant quelques jours, certains des animaux que nous rencontrerons. Ces petits terrariums, dont on garnit le fond de sable, de gravier ou de mousse, rendent de grands services et sont faciles à construire. Les grands garçons se chargeront volontiers de les fabriquer et seront fiers de nous prouver ainsi leur habileté manuelle. S'il s'agit d'y placer des êtres qui vivent *dans* la terre : fourmis, courtilières, vers de terre, mille-pieds, il faut les constituer de deux feuilles de verre rapprochées ($\frac{1}{2}$ cm. à 2 cm.) maintenues dans les rainures de deux planchettes verticales (terrarium plat). La ruchette vitrée qui permet l'observation d'un cadre garni d'abeilles vivantes — la plus merveilleuse des leçons de choses ! — est établie sur le même principe. La pratique montre bien vite quel est le système qui convient le mieux à telle ou telle étude.

Profitons, pour la sortie projetée, d'une journée chaude et calme, car lorsque le ciel est sombre et que le vent souffle, la vie animale se manifeste avec beaucoup moins d'intensité.

Au départ, l'attention sera attirée par les premiers *papillons* : le *citron*, d'un si beau jaune, l'*aurore* à la tache orangée, la *piéride du chou*, quelques *vanesses* défraîchies (*petite-tortue*, *paon de jour*) qui ont hiverné dans le trou d'un vieux mur et dont nous trouverons bientôt, sur les orties, les chenilles épineuses, faciles à élever, puis le *souci*, le *soufré*, enfin, quelques bombyx : *petit paon de nuit*, *hachette*. Laissons-leur la liberté, ou, tout au moins, si nous avons eu soin d'emporter un filet pour en capturer un ici ou là, bornons-nous à le faire examiner sur place et rendons-lui la liberté ! Il est nécessaire de mettre en garde la jeunesse contre la pratique cruelle qui consiste à transpercer vivants ces pauvres petits êtres qui font la joie de nos yeux. Si, plus tard, les écoliers veulent faire une collection, ils devront se renseigner, auprès de personnes compétentes, sur la façon de procéder, pour tuer sans les faire souffrir et sans les détériorer, sur la manière de préparer convenablement les insectes qu'ils voudront rassembler.

En longeant le mur que voici, essayons de découvrir le piège en entonnoir de la *larve du fourmi-lion* et si le hasard nous favorise, observons la façon si curieuse dont la bestiole capture sa proie. Nous tâcherons d'en déterrer une pour voir sa tête bizarre, les terribles tenailles semblables à celles de la larve de dytique. Il est possible

d'élever cette larve dans une caisse remplie de sable sec et fin. (Voir à ce sujet : D^r Brocher, « Regarde », pages 43, 76, 87 et F. A. Robert, *Les insectes*, t. I., pages 128 à 132.)

Nous ne devons pas confondre ces pièges coniques avec les petits amas de terre fine au sommet desquels se trouve une ouverture ronde, véritables volcans en miniature, que nous voyons à chaque pas au bord des chemins, dans les allées de jardins. Il s'agit là des terriers de petites abeilles, les *halictes*, au fond desquels se trouvent les œufs, placés sur une « miche de pollen agglutiné » destinée à servir de nourriture aux larves (Voir « Regarde », pages 14 et 73).

Le long du talus ensoleillé, nous aurons peut-être l'occasion de voir fuir devant nous, tantôt courant, tantôt volant, l'agile *cicindèle*, ce joli coléoptère carabide vert ou brun à taches blanchâtres dont la larve se creuse également, au printemps, un puits profond, dans lequel elle entraîne, pour les dévorer ou plutôt les sucer, les imprudents insectes qui se sont approchés de l'orifice où elle veille (Voir Brehm, « Insectes », t. I., p. 95).

(A suivre.)

Jean SIMONET.

LES LIVRES

La gamme, ce problème cosmique. Alex. Denéréaz. Hug et Co, Zurich éditeur.

Les rapports mystérieux des notes entre elles, la parenté de ces rapports avec d'autres du domaine mathématique, géométrique, voire astronomique, tels sont les sujets d'étude que M. Denéréaz nous propose dans son opuscule. Nous ne pouvons avoir la certitude que telle combinaison mélodique affecte notre sensibilité parce que ses éléments obéissent à certaines relations. Mais, si toute expression est fondée sur des valeurs de ressemblance ou de différence, il est bien certain que notre gamme ne peut faire exception. Il est donc logique de chercher les règles mathématiques auxquelles obéissent les notes de notre gamme. La lecture de « La gamme, ce problème cosmique » nous engage à entrer dans le domaine des nombres où la plupart des faits musicaux trouvent leur justification.

A la suite de Pythagore et de Léonard, M. Denéréaz nous y introduira.

Alb. R.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

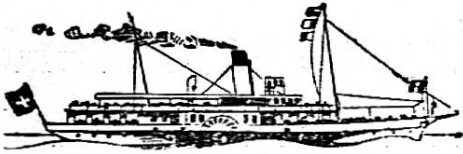
LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses : Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr. ; soupes 40 cent. Cantine pour pique-niques.

Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.



Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent sans avis préalable des **billets collectifs** à prix très réduits, bateaux seulement, ou aller en bateau et retour en train. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances** (7 jours ouvrables) Fr. 15.—. Location de bateaux pour promenades de sociétés et d'écoles ; prix très réduits. Pour tous renseignements s'adresser à la **Direction à Ouchy-Lausanne, téléphone 28.505, ou au Bureau de la Compagnie à Genève, Jardin Anglais, téléphone 44.609.**

LAC RETAUD s. DIABLERETS

(Alt. 1705) Tél. 43

à 25 minutes du COL DU PILLON

Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs
Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres
Ouverture au début de juin. Avant, s'adr. au propr. : F. MAISON, « La Chapelle », Aigle.

CABANE RESTAURANT BARBERINE — Tél. N° 4 s. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paille, café au lait, 2 fr. par élève, Arrangement pour sociétés. Restauration. pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes. Tél. 62.867.

REFUGE DE TAVEYANNE

RESTAURATION

DORTOIRS

JOLI BUT DE COURSES D'ÉCOLE

OUVERTURE DÉBUT DE JUIN

Téléphone Gryon 57.89

Gustave Delacrétaz.



CHILLON Restaurant du Château

Superbe but d'excursions. Arrangement pour écoles et sociétés. Salle et terrasses.
Téléphone 62.688
Théo Anderegg.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

COURSES ET EXCURSIONS

organisées par le Garage

PAUL LAVANCHY A POMY
dans ses confortables autocars 22, 26 et 30 places. Demandez prix et tous renseignements. Téléphone 803

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS

2349 m.

Bon chemin muletier

Valais, 1411 m.

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais. Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Le beau Jura vaudois vous attend

Dans sa partie supérieure, la ligne du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Ce qui vaut bien à cet endroit le surnom de la « Corniche du Jura ». Trajet très pittoresque, Bûts de courses : Le Chasseron (restaurant), Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes, Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz). Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poëtta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants.

Demandez le Panorama et la brochure « STE-CROIX EXCURSIONS » (envoi gratuit) ainsi que tous renseignements à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions au 1/50000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr.

CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

LAUSANNE

GRANDES ET PETITES SALLES **BUFFET DE LA GARE C.F.F.**

Prix spéciaux pour courses d'écoles.

André Oyex

Bonne nouvelle aux amis de la Vallée de Joux :

L'Hôtel de la Lande au Brassus

disparu par suite d'incendie il y a 3 ans, vient d'être entièrement reconstruit. Un superbe bâtiment s'élève désormais au même endroit qu'autrefois et tout y est prévu pour recevoir les hôtes amis de la Vallée de Joux. Cuisine, cave et gîte seront des plus soignés.

Se recommande : M. Jetzler, nouveau tenancier.

But idéal de promenades et courses d'écoles.

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir. Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés.

GRAND CENTRE D'EXCURSION

Hans Flotron, guide.

Téléphone : Gryon 57.97.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

La Forclaz HOTEL DE LA FORÊT

sur Martigny

à 7 minutes du Col.

Bonne pension avec service soigné. Prix modérés. Garage. Tél. 61.396. Spécialement installé pour recevoir les écoles. Se recommande : H. Cretton-Saudan, prop.

Restaurant-Pension de la Barboleusaz sur Gryon.

Arrêt du tram pour Anzeindaz et Taveyannaz. Restauration soignée. Tél. 57.37. Jean Anex, prop.

L'ALLEMAND à l'École Tamé, Baden 57. Cours de toute durée, à toute époque et pour tous. Prép. examens emplois fédéraux en 3 mois, Dipl. langues et commerce en 3 et 6 mois

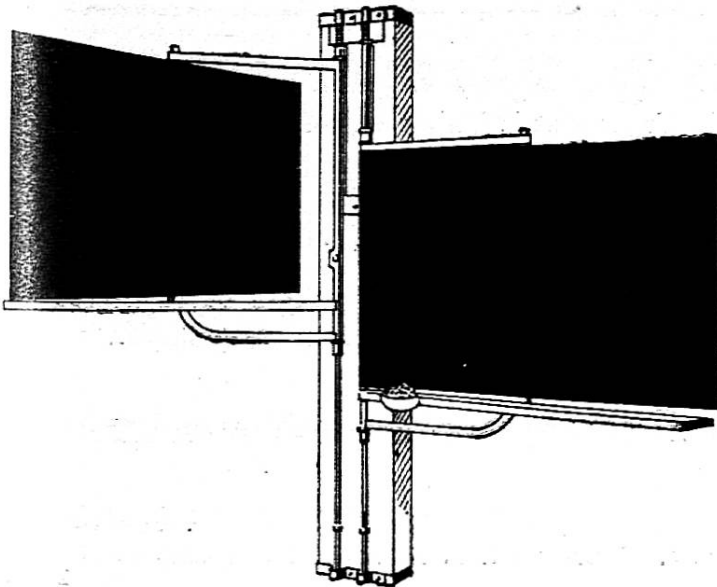
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'

ASILE RURAL VAUDOIS

A ECHICHENS

SAMEDI 22 MAI 1937,
A 15 H. 30, A L'ASILE

Invitation cordiale à tous. — Service d'autobus depuis la gare de Morges.

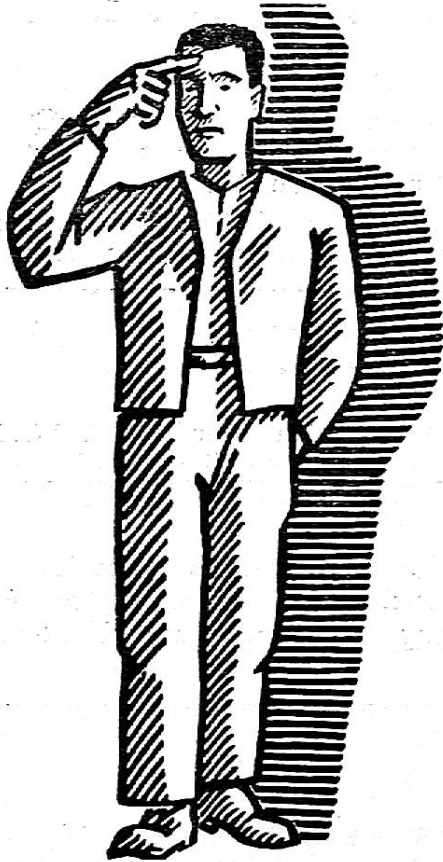


TABLEAUX NOIRS KAISER, de Zoug

Fabrication et vente des systèmes de tableaux noirs les plus modernes. Surface utile maximale. Exécution soignée du lignage. Réparations des vieux tableaux, ainsi que des endommagés. - Demandez offres et catalogue illustré.

JOS. KAISER
WANDTAFEL-FABRIKATION

ZOUG Téléphone 40.196



Le calcul est pourtant bien simple!

Celui qui fait toute l'année ses achats à la coopérative s'assure par là d'importants avantages. Il obtient d'abord des marchandises de la meilleure qualité au plus bas prix possible. Il participe en outre, à la fin de chaque exercice annuel, à l'excédent d'exploitation et touche sa quote-part sous forme de ristourne. Selon ce qu'a été sa fidélité coopérative, cela peut faire chaque année une jolie somme.

Qu'aurait-il épargné si au lieu de s'adresser à la coopérative il avait fait tous ses achats dans les magasins privés?

UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE
CONSOMMATION (USC), BALE

Collègues !

7 VOLUMES NEUFS reliés toile du Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse. — Prix de souscription fr. 348.—, à céder à fr. 250.—. Ecrire sous chiffre C 29360 X, Publicitas, Genève.

◆ Cours de vacances

organisés par le Canton et la Ville de St-Gall à

L'INSTITUT POUR JEUNES GENS

sur le ROSENBERG près SAINT-GALL

Etude rapide et approfondie de la langue allemande. L'unique école privée suisse, avec cours officiels. Tous les sports. Situation magnifique.

Prospectus par la Direction.

A VENDRE A BAS PRIX petite collection d'oiseaux naturalisés, avec vitrine si désiré. Occasion pour école. S'adresser à F. MONOD, 16, rue des Grottes, 16, VALLOBRE. 27011

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR	BULLETIN
ALB. RUDHARDT	CH. GREC
GENÈVE, rue des Pénates, 3	VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux ll. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—. ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LES PLÉIADES

SUR VEVEY : 1400 MÈTRES

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades

Nombreuses promenades ○○○○○○○○ Sous-bois et flores superbe.

Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C. E. V. à Vevey. (Tél. 52.922) Buffet Restaurant au sommet.

Les Tramways Lausannois JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montheron** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléph. **33.144**.

LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses: Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr.; soupes 40 cent. Cantine pour pique-niques.

Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.

LES ORMONTS

Buts de courses pour écoles

Le Lac Retaud, 1680 m.; la Palette d'Isenau, 2173 m.; le Pic Chaussy, 2355 m.; le Lac Lioson, 1851 m.; le Lac des Chavon-

nes (par la Forclaz), 1698 m.; la Pierre du Moëllé, 1711 m., etc. Pour renseignements s'adresser à la Direction du chemin de fer **AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS** à Aigle, téléph. 152.

Dent de Vaulion (1486 m.)

Tél. 89.36. Le plus beau site du Jura. Restauration. Pension, café, thé. Sommité accessible dès le Pont, Vallorbe, Vaulion en 1 heure. Service autocar Croy-Vaulion. Ecoles prix spéciaux. Tél. 8.907.

CABANE RESTAURANT BARBERINE — Tél. N° 4 s. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paille, café au lait, 2 fr. par élève, Arrangement pour sociétés. Restauration. pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom.: Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes. Tél. 62.807.